



BASSVS.
AIRS SPIRITVELS

Contenant plusieurs Hymnes, & Cantiques:
mis en Musique à quatre, & cinq parties,

Par
Anth. Bertrand.

A PARIS.

M. D. LXXVII.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard,
Imprimeurs du Roy.
Avec priuilege de sa magesté pour dix ans.

*Joy et loyante
font ay...
3 9*

*Ton docty joly et capard s'endoyent
Estre me font de toy tant monnoyent
Une fois et uent le feu d'innocent
Es me donna une grande gyste
Joy bien d'icelle d'horizon d'icelle
Pour mille fin a celle passion
Mais a grand cost sans lanore merite
Monie me fandi q'loy m'esperite
Je lay foy foyes foy foy foy foy foy
Et de lay come ay me l'effortement
Sans recuperer q' l'effort et merite
Mais maintenant de lay se me d'icelle
Ly foy me me l'effortement
Effortement me l'effortement*

A V L E C T E V R.



N lit dans le Phædeus de Platon, que ce grand sage Socrate discourant du fils de Venus, proteste n'en vouloir parler qu'en bonne bouche, qu'avec honneur & respect, de tant qu'il le cuydoit estre Dieu: Et enseigne qu'il ne faut laisser en arriere les choses dignes de nostre estude, labeur, escriptz & louenge, pour estendre les forces de nostre engin a haut loier & esleuer les ordes & sales, de peur, dit il, que desireux de rapporter l'honneur des hommes, nous n'encourions la disgrace des Dieux, & qu'apres soyons contrainz de nous dedire honteusement, a l'exemple de Stesichore le Poëte, qui pour recouurer la veüe fut forcé de se desmentir soy-mesmes, & publier pour grandement louangeable ceste poure & perdue Heleyne, luy qui l'auoit si tresauant vilipendée: Ce que tresbien entendu & remaché par feu Bertrand autheur de c'est œuure, par ce qu'il auoit employé ses jeunes ans à melodieusement faire resoner aux oreilles lacifues yne infinité d'Airs, sur chansons impudiques & mal séantes à vn chrestien, changeant la façon de viure en Tholouze, lors que le saint Iubilé y feust si deuotement celebré, pour se punir soy-mesmes & pour plaire à Dieu autant

& en ce qu'il l'auoit offencé & pour retirer par ceste sainte harmonie ceux qu'il auoit possible occasioné à vice, Auroit il tracé en peu de jours ce linnet, en intention de faire progres à choses plus hautes, si par la cruauté de ceux qui n'ayment point ces hymnes ecclesiastiques sa vie ne nous eust esté inhumainement desrobée, Dequoy amy lecteur je t'ay voulu aduertir, a fin que si tu l'as ressemblé au mal tu l'imites au bien, A dieu je te dy done. Et sache bon gré a celuy qui te donne l'aduertissement comme intime de feu Bertrand & le tien avec fil te plaict.

LA, DIVIN DESIR.

S O N E T.



Vi du monde pipeur aux attraietz blandissans
Se laisse enforcer, de tes grandeurs humaines
Poursuit auéc ardeur, ou les richesses vaines
Les jeux & les esbarz, doucement amorcéans:

Qui les plaisirs lassifz, perdans & perissans
Estime pour grand heur, & la voix des Seraines,
Qui par fainte douceur pert les ames mondaines
Preferé aux biens du Ciel, en tout tems fleurissans.

Celuy se paist de l'air & de vent se contente,
Comme loups quant de faim la rage les tourmente,
L'ombrage au lieu du corps il serre follement.

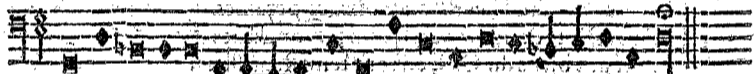
L'home est trop genereux, d'estat trop honorable
Rien ne peut assouuir, l'ame de Dieu capable
Fors Dieu, ne luy donner parfaict contentement.



Confixa



Exilla regis prodeunt Fulget crucis mysteri-
 Du grand Roy l'enseigne reluit, De la croix le mystere
 Des cloux ses nerfz furent percez Estandant pieds & bras for-



um: Quo carne carnis conditor, Suspensus est pati-
 luit, Ou permit l'autheur de lâcher, Sa chair au gibet at-
 cés Hostie il fut sacrif- fié, Et l'home ainsi iusti-
 bulo. tacher. fié.

Quo Vulneratus.

Puis estant ja mort le corps saint
 Fut du fer d'une lance attainct,
 Sang & eau, coula du costé,
 Pour lauer nostre iniquité.

Impleta.

Accompli est ce que Dauid
 En son chant Royal auoit dict,
 Nonçant à tous qu'apres le bois,
 S'est Dieu monstré vray Roy des Roys.

Arbor.

Arbre tresbeau & pretieux,
 Orné du sang du Roy des Cieux,
 De quel tronc as les digne es pris
 Pour toucher corps de si grand pris.

Beata

L'heureux en ta branche a pandu,
 La rançon du monde perdu,
 Du corps la mesure as esté,
 Qui d'enfer la proye a osté.

O Crux.

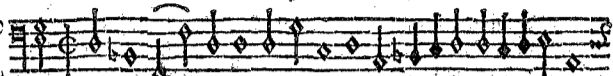
O croix seul espoir & confort,
 Es jours qu'en toy Iesus est mort:
 Aux bons plus de grace donner,
 Aux pecheurs vueille pardonner.

Te summa.

De tous espritz tu fois chanté,
 O Dieu supreme Trinité
 A ceux sans fin guide tu fois,
 Que sauuez tu as par la croix.

Amen.

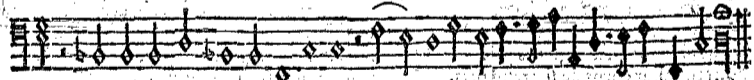
A iij



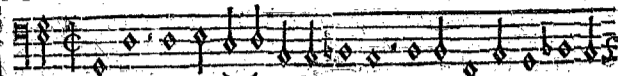
Rrie- reo Fureur infensée, Iadis si for- te en
 4. O Perç à toy seul ie m'adresse, Pecheur qui prens la
 5. Si ie suis tout noirci de vice, Tu peux m'appliquer



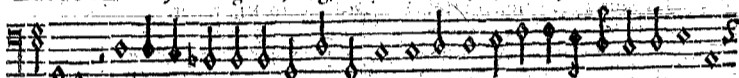
ma pensée Quand d'Amour i' estois allumé, Rempli d'une flâme plus sainte
 hardiesse D'esleuer le regard en haut: Ette descourant mon offense
 ta iustice Comme i'en ay parfaicte foy: Si ie ne suis que pourriture



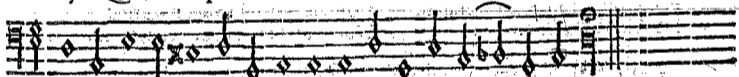
Ie sens maintenant toute esteinte L'ardeur qui m'a tant con-
 l'iniocque, en pleurant, ta clemence Pour me purger de tout
 Pourrant ie suis ta creature Qui ne veux m'adresse
 fumé.
 défaut.
 r qu'à toy.



2. 'Est trop c'est trop ver sé de larmes, C'est trop châté d'amours &
 3. Seigneur, chāge & monte ma Lyre, A fin qu'au lieu du vain mar-



d'armes, C'est trop semé ses cris au vêt, C'est trop plaî de jeunesse
 tyre Qui se paist des cœurs ocieux, Elle rauille les oreilles



Perdu temps, labeurs, & parolle, Pour le corps l'ombra- ge suyuant.
 Refonnant tes hautes merueilles Quand de rien tu for- mas les Cieux.

Fay moy voir ton œil pitoyable,
Et bien que ie sois miserable,
Monstre toy gracieux & doux,
Ne me chassie en ta colere,
Car helas si tu le veux faire
Qui pourra porter ton courroux?

Le Ciel qui toute chose embrasse,
Fuiroit tremblant deuant ta face
S'il te cognoissoit irrité,
Et des Anges la troupe sainte
N'oseroit paroistre en la crainte
De ta iuste seuerité.

C'est toy qui d'une main puissante
Dardes la foudre punissante,
Et qui d'un clin d'œil seulement
Fais tourner ceste masse ronde,
La flamme, l'air, la terre & l'onde
Sont serfs de ton commandement.

C'est toy qui n'as point de naissance,
Toy qui es triple en vne essence,
Tout saint, tout bon, tout droiturier,
Ton doigt ce grand Vniuers range,
Et bien que toute chose change,
Tu demeures sans varier.

Ta parole est seule asseuree,
Et quand plus n'aura de durée
Du Ciel l'assidu mouuement,
Elle enco^{re} demeurera ferme
Comme n'ayant ny fin ny terme,
Non plus que de commencement.

Seigneur, c'est sur ceste parole,
Que ie m'asseure & me console
Quand mon cœur se palme d'effroy,
C'est elle qui me fortifie,
Et qui fait qu'ainsi ie me fie
EN CHRIST mon sauueur & mon Roy.

Fondé sur chose si certaine
Aurois-ie vne esperance vaine?
N'aurois-ie ce qu'ay desiré?
Mon attente est en ta clemence,
Ta parole est mon assurance,
Sçauois-ie mieux estre asseuré?

C'est pourquoy desia' ose dire
Que rien n'a pouuoir de me nuire,
Le peché, l'enfer, ny la mort:
Ta bonté me donne courage,
Qui peut m'asseurer dauantage
Qu'un Dieu si puissant & si fort:

Continue, ô Dieu continue,
A fin que ta force cogne
Soit tousiours mon seul argument,
Delaisant les fausses loüanges
De mille & mille dieux estranges
Que i'ay chantez trop follement.

Qu'en mes vers deormais l'efface
Tant de traits, d'ardeurs & de glace:
Qu'on ne m'entende plus vanter
Les yeux d'une beauté mortelle,
Qui par quelque douce cautelle
Auroyent sçeu mes sens enchanter.

Ie m'en repens rouge de honte,
Quand je mets quelquefois en conte
Tant de propos que i'ay perdus,
Tant de nuicts vainement passées,
Tant & tant d'errantes pensées
Et de cris si mal entendus.

Ores troublé de jalousie,
Ore ayant dans la fantaisie
Quelque autre élancement nouueau,
Selon que les vagues soudaines
De mille tempestes mondaines
Agitoient mon foible cerueau.

B E R T R A N D.

La Mer qui gronde & se courrousse Las non! mais plain de repentance
 Qu'ad main v' la pousse & repousse, l'en veux perdre la souuenance,
 N'écume point en tant de flots, Et l'auoir tousiours en horreur:
 Comme ie portois dans la teste O Seigneur à qui je m'adrese,
 Durant l'amoureuse tempeste Ne souffre helas! que ma jeunesse
 D'orageux tourbillons enclos. Retombe plus en cest erreur.

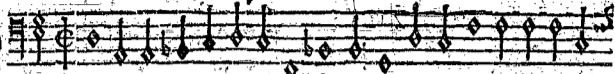
Soit qu'on veist la belle lumiere, Vn cœur net en moy renouuelle,
 Ou soit que la nuit coustumiere A fin que plus ie ne chancelle
 A son tour se vint presenter, Suyuant mon instinct vicieux:
 Iamais ceste rage inhumaine Et quelque chose que ie face,
 Ne donnoit relasche à ma peine, Baillemoy pour guide ta grace
 Obstinée à me tourmenter. Qui m'adrese au chemin des Cieux,

Mais quoy? veux- ie faire reuiure Fay que mon Lut tousiours te s'one,
 Tant de morts dont tu me deliure? Fay que mon doigt rien ne fredonne
 Veux- ie me plaindre vne autrefois? Que tes œuures grands & parfaicts,
 Et par mes accens lamentables Que ma bouche se tienne close
 T'ascher à rendre pitoyables Si ie veux parler d'autre chose
 Les monts, les rochers, & les bois? Que de ta gloire & de tes faicts.

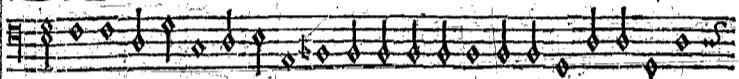
Chant. 3.

B A S S V S.

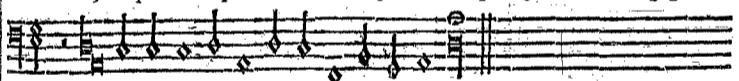
7



L me desplair de voir tât de braues espritz Amusez à
 Ma muse pour le mois sacré au Roy des Cieux N'aura iamais



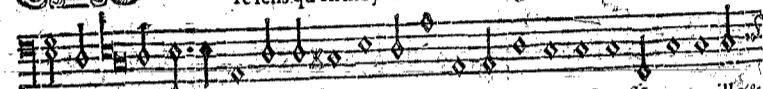
chanter vne folle Cipris, l'aymeroy beaucoup mieux q leur Lyre d'iuoyre,
 subject q son nom precieux S'ilz ne le prenent tel, quel que soit leur langage,



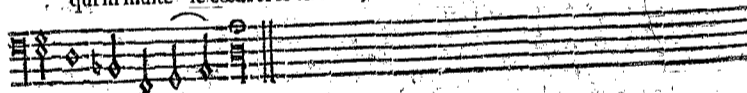
Sonnat autant de Dieu la puissance & la gloire.
 Mes vers auront tousiours sur les leurs auantage.



Vs que ma voix join- te a celle des anges, Aille criant
le sens qu'en moy sa sainte grace esueille Vn saint desir



au Seigneur glorieux: A l'Eternel au grad maistre des cieus Incessamment mille &
qui m'inuite le coeur A le chanter, vne diuine ardeur Bruste or mo ame & l'al-



mille louanges.
te-ge a merueille.

On n'orra plus resonner sur ma Lyre,
Rien que son loz, arriere de moy sons
Folz ou lascifz, loing profanes chansons,
Rien que de Dieu ma bouche ne veut dire.

C'est luy qui fait à la terre produire,
Tat de beaux fruietz, q fait mouuoir les eaux,
Qui parmy l'air faict voler mille oyseaux,
Et mille feux dans le ciel fait reluyre.

De quel costé que nostre veüe errante
Puisse tourner elle ne peut rien voir,
Qui ne tesmoigne a noz yeux son pouuoir,
Et combien est sa main forte & puissante.

Par luy les blez aux campagnes ondoient,
Par luy de fleurs sont les champs diaprez,
D'un tapis gay sont reuestus les prez
Et des foretz les perruques verdoyent.

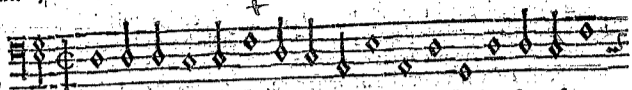
L'vniuers donc & tout ce qu'il embrasse,
De son ouurier la gloire aille bruyant,
Dont le seul nom est admirable & grand,
Et le saint loz, ciel & terre surpasse.

Bref cest luy seul qui donne essance & vie,
Ame & beaute, à ce grand vniuers:
Que tousiour done ie le loue en mes vers
Et de son loz ma bouche soit remplie.

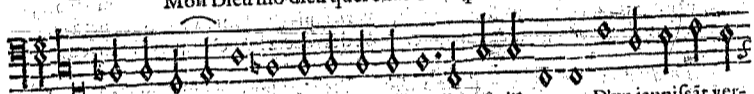
Argument.

Icy est sommairement traicté du mistere de l'incarnation de Iesuchrist, comment & pourquoy il sest faict homme, ensemble comme la Vierge Marie à eu preference sur toutes les femmes.

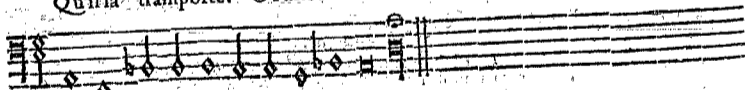
Noe.



On ame dormés vo' En ceste sorte Iesus-christ vostre' espous
 Non c'est vne clarté Viuement claire De quelque deité
 Mon Dieu mô dieu quel chât Chât q en lorte Va mô ame alé chât



Frappe a la porte Laissez ce dur sommeil De la l'aurore D'un jaunissât ver-
 Qui nous esclayre Iô qu'est-ce que j'oy? Quelz fenz estrâges Voyez la je les
 Qu'il la transporte. O Pasteurs bié-heureux Ceste liesse, Ce chant rât amou-



meil Ce jour redore.
 voy Mille & mille Angés.
 reux A vous sadresse.

∞
 ∞
 ∞

Laissez vostre troupeau
 Coures grand erre
 Voir l'enfant le plus beau
 Qui soit en terre.

C'est nostre Dieu qui naist
 Qui naist de celle
 Qui sera & qui est
 Toujours pucelle.

Qui d'une vierge fort
 Oultre nature
 Sans faite aucun effort
 Tache ou rupture.

Ainsi luy qui aux cieux
 A Dieu pour pere,
 Marie en ces bas lieux
 A pour sa mere.

Marie à enfanté
 Mere pucelle,
 Iesus elle à alacté
 De sa mamelle.

Christ humanifié,
 Christ qui doit estre
 Vng jour crucifié
 Pour l'humain estre.

Or allez allez donc
 Pour voir en somme
 Ce que lon ne vid onc
 C'est Dieu fait homme.

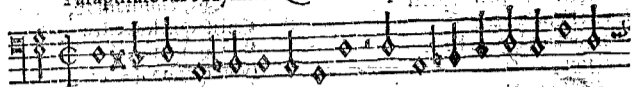
Chantez à sa bonté
 Ce chant de joye,
 Qu'il est la verité
 La vie & voye.

Chantez à sa bonté
 Que par sa grace
 Sa sainte volenté
 Toujours se face.

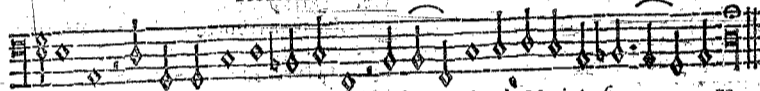
D'un chascun soit cogneu
 Que grace abonde
 Par Iesuchrist venu
 En ce bas monde.

B

Paraphrase sur l'Hymne. Quem terra pontus.



Eluy que l'air, la mer, la terre, Adorent & vont a
 Aqu du grand celeste espace, Les flabeaux seruent en
 Heureuse mere dans le ventre De qui l'ouurier tressou



nonçant, Qui l'uniuers est regissant, Le saint clos de Marie en ser- re.
 leur tems Est porté dās ses vierges flans Arro sés de diuine gra- ce.
 uerain, En serrant le monde en sa main Comm'en vn cloz humblement en tre.

Heureuse par diuin message
 Et seconde du Saint Esprit:
 Des flancs, de qui coula le Christ,
 Souhaité de l'humain langage.
 A toy qui de ceste pucelle,
 Nasquis Seigneur Dieu Iesuchrist
 Auec le pere, Saint Esprit,
 Rendue soit gloire eternelle.

Amen.

Hymnus.

In omnibus festiuitatibus beate Mariæ Virginis.

Argumentum.

Laudatur in eo sacrosancta virgo Maria, quod ab Ange-
 lo, cœcitus misso salutata dei, mater est effecta deni-
 que rogatur vt nobis materna ostendens viscera: fili-
 um reddat placatum atque benignum.



Ve Sumens maris stella, Dei
illud aue, Gabri-

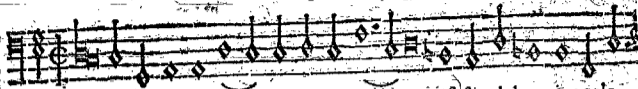


ma- ter alma Atque semper virgo, felix cæli porta.
e- lis ore: funda nos in pace, mutans nomen Eue &c.

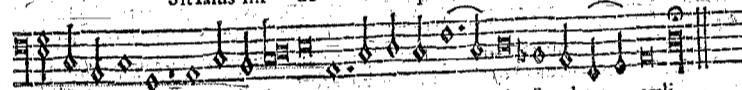
Argumentum.

Cuiusvis sancti confessoris virtutes in eo commemorantur, non modo ad vite attinantes sanctitatem, sed ad miraculorum ostentationem quæ Dei gratia ad eius sepulchrum fiunt, propter quod congregatio fidelium illi (cuius festum celebratur) sedulo laudem impendit debitam, ut ipsius patrocinio adiuuetur.

Hymnus.



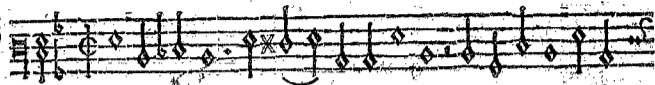
Iste confessor do- mini sacra- tus (festa plebs cuius cele-
Qui pius, prudens hu- milis pudi- bus: sobrius, castus, fuit
Ad sacrum cuius tu- mulum frequen- ter, mēbra languētum modo
Vnde nunc noster chorus in hono- re ipsius, hymnum canit.
Sit salus illi de- cus atque vir- tus: qui supra cæli resi-



brat per orbem hodie latus meruit secre- ta scandere cæli.
& quietus vita dum præ sens vegetavit e- ius corporis artus.
sanitati: quolibet morbo fuerint graua- ta, restitui- untur.
hunc libenter ut piis eius meritis iue- mur omne per eum.
dens cacumen totius mundi machinam guber- nat trinus & vnus.

Paraphrase sur l'oraison de Hieremie, Chapi. 5. de ses lamentations.

B 11j



Yes Seigneur memoire de noz maux Voyez l'injure adui
Com'orphelins sans peres nous viuons Noz meres sont veufues
L'Egipvien nous a presté la main, L'Assirien nous a



ses noztraux No- stre heritage Aux estrangers com'en proye est dô-
& si beuudns, No- stre eau bien chere. Et nostre bois cher auons ache-
don né du pain, Par allian- ce. Noz peres ont peché & ne sont



né, Et noz maisons au forein eshon- té, Sôt en partage. ∞
té, Et sans repos ou nous à tourmen- ré, En grand misere. ∞
plus Pour l'amour deux las! no^s sômes batus A toute outrance. ∞

Les seruiteurs ont maistrisé sur nous,
Nul de ses mains helas! nous la recous,
Et nostre vie.

Nous hazardons & mettons en danger,
Du fer tranchant pour auoir que manger,
Non sans entie.

Tout nostre corps est noircy com' vn four,
Pour la grand' faim qui nous cerne a l'entour,
Et si les femmes,

Ont esté las! forcées en Syon,
Les filles ont souffert derision,
Par gens infames.

Princes ilz ont cruellement pendus,
Les anciens n'ont esté recogneus,
Par arrogance.

Les jeunes gens a tourner les molins,
Ilz ont forcé, & les enfans ont mis,
En grand souffrance.

Les senateurs ne tiennent plus la cour,
Plus de chansons l'on oit ny nuit, ny jour,
De choses sainctes.

Nous n'auons plus aucune joye au cœur,
Noz dances sont changées en douleur,
Et dures plaintes.

De nostre chefle diademe est cheu,
Et tout malheur dessus nous est venu,
Pour noz offences.

Nostre cœur est plain d'angoisse & soucy,
Et tous ces maux noz yeux ont obscurcy,
Sans resistance.

Nostre pais est mis a l'abandon,
Dont les renards y ont fait leur maison,
Mais vous ô Sire.

Vostre siege est eternal, & tousiours,
Vous estes grad, pourquoy donc sans secours
Est nostre vie?

Seigneur de vous nostre conuersion,
Nous attendons, ramenez la saison
Belle & plaisante.

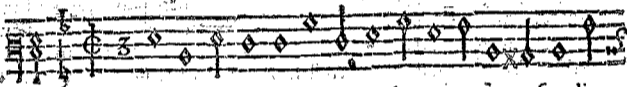
Du tems jadis, vous nous avez laissez,
Pour noz pechez, nostre vie abhorrez,
Sale & meschante. B iij

Hymne.

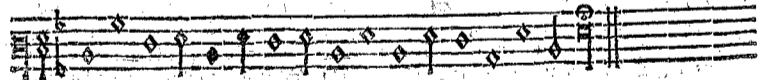
Argument.

Par ce Cantique l'Eglise prie journellement Dieu qu'il nous preferue des dangers du jour, aussi qu'il contienne noz yeux & noz langues, si que d'un cœur tranquille & d'un corps sobrement nourri, puissions au soir luy rendre graces.

Sensuit le latin & françois.



Am lucis orto sydere, deum precemur suppli
Au point du jour tous humblemēt Prions le Dieu du firma



ces: vt in diurnis actibus, nos seruet à nocentibus.
ment, Que mal ne nous surprene en tour Les œuures q̄ ferons ce jour.

Linguam.

Noz langues vueille retenir
Que noise nen puisse venir
Garde loeil qu'au monde arresté
Ne senuire de vanyté.

Sint pura

Du cueut soit par le pancement
Clair & rassis l'entendement
Ce corps fier nous face ranger,
Par peu boire, & sobre manger.

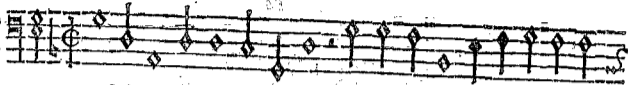
Vt cum dies.

Si qu'en fin estant clos le jour,
Et venant la nuict à son tour,
Non souilleiz du monde o Seigneur,
Te chantions graces & honneur.

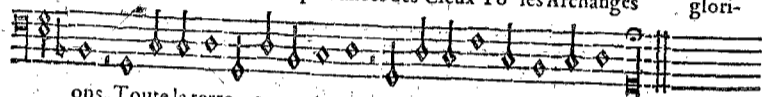
Deo patri.

Par tout soient chantez & benis,
Le nom du Pere, aussi du Filz,
Du faict Esprit semblablement,
En tout aâge eternellement.

B V.



Seigneur Dieu nous te loués Et pour Seigneur nous t'auou-
Toutes les puissances des Cieux To^s les Archanges glori-



ons, Toute la terre, te reuere,
eux, Cherubins, Seraphins, te prient,

Et te confesse Eternel pere.
Et sans cesser d'une voix orient.

Le Seigneur des armes est saint,
Le Seigneur des armes est craint:
Le ciel & la terre est remplye,
Du loz de sa gloire accomplye.
Les saints Apostres honorez
Les martyrs de blanc decorez,
La troupe de tant de Prophetes
Chantent tes louanges parfaites.

L'Eglise est par tout confessant
Toy pere grand Dieu tout puissant,
De qui la majesté immense,
N'est que vertu, gloire & puissance.
Et ton filz de gloire tout plein,
Venerable vnique & certain:
Et le saint Esprit qui console
Les cœurs humains de ta parole.

Christ est Roy de gloire en tout lieu,
Christ est l'eternel filz de Dieu,
Qui pour oster l'homme de peine
A pris chair d'une vierge humaine
Il a vaincu par son effort
L'eguillon de la fiere mort,
Ourant la maison eternelle
A toute ame qui est fidelle.
Il est à la dextre monté
De Dieu pres de sa majesté,
Et là ferme place il fonde
Iusqu'à tant qu'il juge le monde.

Christ eternel et tout bon,
Fay à tes seruiteurs pardon,
Que tu as par ta mort amere
Racheté de rançon si chere.
Fay nous enroller, fil te plaist,
Au nombre du troupeau qui est
De tes élus, pour audir place
En Paradis deuant ta face.

Las! sauue ton peuple, ô Seigneur,
Et le benis de ton bon-heur,
Regis & foustien en tout âge
Ceux qui sont de ton heritage.

Nous te benissons tous les jours
Et de siecle en siecle tousiours
(Pour micux celebrer ta memoire)
Nous chantons ton nom & ta gloire.

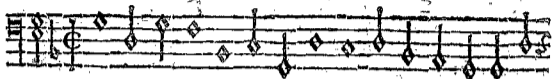
O Seigneur Dieu, sans t'offencer
Ce iour icy puisse passer,
Et par ta sainte grace accorde
A noz pechez misericorde.

Seigneur, tout benin & tout doux,
Respans ta pitié de sur nous
Ainsi qu'en ta douce clemence
Auons tousiours nostre esperance.

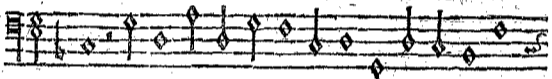
En toy Seigneur nous esperons,
T'aimons, prions, & adorons:
Car ceux en qui ta grace abonde,
N'iront confus en l'autre monde.

B E R T R A N D.

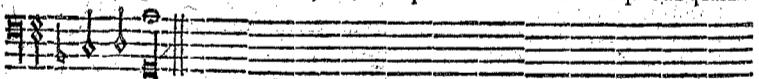
Chant. 12.



X more docti mystico seruemus hoc ieiuni-
Instruictz par les saintes façons Des peres sages embras-



um, Deno dierum circulo, Ducto quater no-
sons; Ce ieune poursuiuans son tour Iusques au quaran-

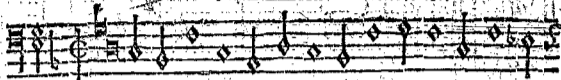


tissimo.
tième jour.

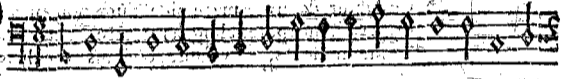
B A S S V S.

15

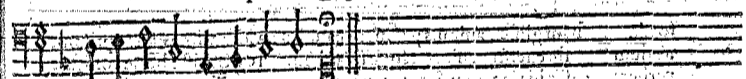
Chant. 13.



V- di benigne conditor nostras preces eum fieri
Enten- ò benign creator L'oraison, le soupir, le



bus: in hoc sacro ieiunio, fufas qua-
pleur, Que pendant ce Kares me saint, Tousiours de



dra- gena- rio,
cou- rage non feint.



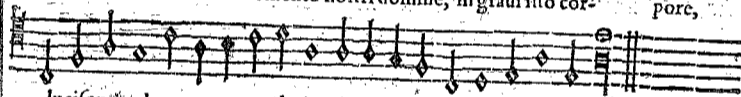
Anctorum meritis in clyta gaudia: pangamus socij, gesta que
 Hi sunt quos retinens mundus in horruit: ipsum nam sterili flore per
 Hi pro te furias atque ferocia: calcarunt hominum saeva que
 Caduntur gladiis: more bidentium, non murmur resonat, nec queri-
 Qua vox, qua poterit lingua retexere: qua tu martyribus munera
 Te summa deitas, vna que poscimus ut culpas abluas, noxia



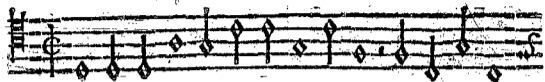
fortia: nam gliscit animus promere cantibus: victorum genus optimum,
 aridum spreuerunt penitus, te que securi sunt: rex Christe bone caelitus.
 verbera cessit his lacerans fortiter vngula nec carpit penetralia.
 monia sed corde tacito mens bene conscia conseruat patientiam.
 praeparas rubri nam fluido sanguine laureis ditantur bene fulgidis.
 subtrahas des pacem famulis, nos quoque gloriam: per cuncta tibi secula. Amen.



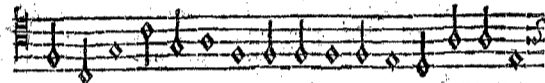
Hriste qui lux es & dies, noctis tenebras de-
 Precamur sancte domine, defende nos in hac regis:
 Ne grauis somnus irruat, nec hostis nos surri nocte
 Oculi sumnum capiant, cor ad te semper vi-
 Defensor noster aspice, insidiantes re-
 Memento nostri domine, in graui isto cor-
 pore,



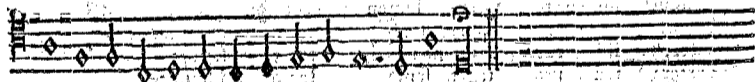
lucisque lumen cre-
 sit nobis in te re-
 nec caro illi con-
 dextera tua pro-
 gubernas tuos famu-
 qui es defensor anima,
 deris, lumen beatum praedicans,
 quies quie-
 sentiens nosti-
 tegat, famu-
 los, quos sanguine
 adesto nobis domine. &c.
 tam noctem tribue.
 bi reos statuat.
 los qui te diligunt.
 mercatus es.



Elas! Seigneur & pere souuerain Regarde moy
Saint Pierre aussi lequel fort lachement T'auoit nié
En retirant de ce monde mon cœur Fay l'aspirer



de visage serain, Don regardas la femme pechere
mesme par son serment Et cōme à eux donne moy ceste gra
a l'eternel bon heur Donne bon Dieu dōne moy patien-



e, Qui a tes pieds pleuroit.
ce Que ton pardon tous mes
ce Amour & foy, & en

les maux sans cesse.
pechez efface:
toy esperance.

L'humilité avec deuotion
De te seruir de pure affection,
Enuoye moy la diuine prudence,
Pour empecher que peché ne m'offence.

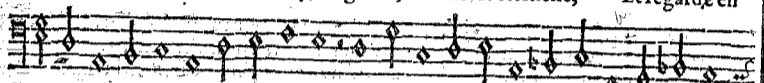
Tamais de moy n'eflongnes verité,
Simple douleur avecques charité,
La chasteté & la perseuerance,
Demeure en moy avec obeissance.

De tous erreurs mon Dieu preserve moy Me souuenir donne moy le pouuoir,
Et tous les jours fais augmenter ma foy, De ta mercy & fiance y auoir,
Que j'ay receu de ma mere l'Eglise, Ayant au cœur ta passion escripte,
Ou j'ay recours pour mon lieu de franchise Que j'offriray au lieu de mon merite.

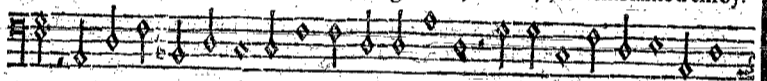
Contre peche ignorance, & orgueil, Donques mō Dieu ne me delaisse point
Qui fait aller à perdurable duell, Et mesmement en cest extreme point,
Permes ō Dieu que tousiours mō bon ange, A celle fin que tes voyes je tientie,
Soit pres de moy & t'offre ma louange. Et que vers toy à la fin je paruienne.



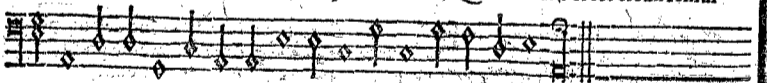
Eliure moy, Seigneur, de la mort eternelle, Et regarde en



pitie mon ame criminelle, Languissant, estonné, & tremblante d'effroy:



Cache la sous ton aile au jour espouventable, Quand la terre & les cieux senfui

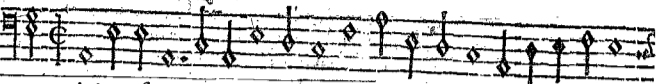


ront deuant toy En te voyant si grand, si saint, si redoutable.

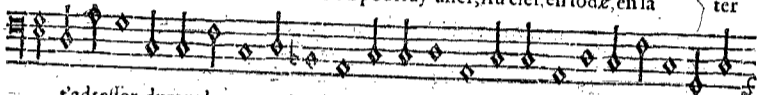
Au iour que tu viendras en ta majesté sainte
Pour iuger ce grand Tout, qui fremira de crainte,
Le reduisant en rien par tes feux allumez.
O iour, iour plein d'horreur, plein d'ire & de miseres
De cris, d'ennuis de plaints, de soupirs enflamez,
De grincemens de dents & de larmes ameres

Las! en tremble en moy mesme, & la crainte assemblée
Qui se campe en mon cœur, rend mon ame troublee,
Ma force éuanouye, & mon sang tout gelé,
Le poil dessus mon chef horriblement le dresse,
Et mon esprit de crainte est si fort desolé
Que ie n'ose crier au fort de ma tristesse.

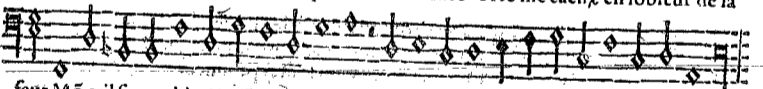
Les Anges fremiront au regard de ta face,
Helas où pourront donc les meschans trouver place?
Où se pourront cacher ceux qui sont reprouuez?
Ou faudra-il, Seigneur, que lors ie me retire
Si les iustes seront à grand' peine sauuez,
Miserable pecheur, pour appaiser ton ire? &c.



As! que feray- ie? oseray- ie hausser Les yeux au ciel pour mon cri
 Je veux fuir ie veux fuir deuât Lardêt courroux de ce grand
 Cachôs- no² dôc mais où pourray- aller, Au ciel, en l'ôde, en la ter



t'adresser durant la peur qui m'ô am² enuironne? Je sui confus, tout le sens me de-
 Dieu viuât Qui tient en main l'orage & la tôpeste. Car m'ô peché qui le red courrou-
 x² ou en l'ar, O Seigneur Dieu, pour euit² ta face? Si ie me cach² en l'obscur de la



faur M'ô œil se trouble & m'ô cœur q' tressaut Me fait trêbler tant m'ô forfait m'estonne.
 cé, Merite bien que son foudre eslançé En mill² esclars me partisse la teste
 nuit, Ton œil diuin par les ombres reluit, Et tout soudain re- marquera ma trace.

D'aller au Ciel, tu es là presidant:
 Il vaut donc mieux fuir en descendant,
 Et me muller au plus creux de la terre.
 Mais ce seroit redoubler mon tourment,
 Car aux Enfers tu as commandement.
 Et iusques là tu me feras la guerre.

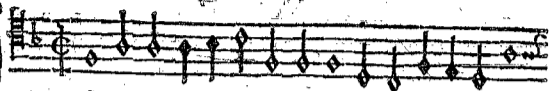
Soit que ie veille, ou que ie sois couché.
 Rien que ie face, hélas ne t'est caché,
 Tu me decouuré & cognois ma pensee.
 Veux- ie fuir? tu me viens attraper:
 Et pour courir ie ne puis eschapper,
 Deuant ta main iustement courroucée.

Ne pouuant donc ta fureur euit²,
 Pose, o mon Dieu, pose me presenter
 Palle & tremblant, à ta majesté sainte,
 La veue en bas mille pleurs degouttant,
 L'ame debile, & le cœur tout tartant,
 Dans ma poitrine horriblement attainte.

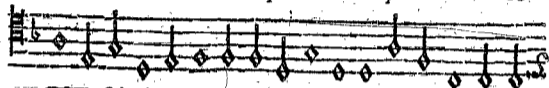
Dârde sur moy la fureur de ton bras,
 Saccage moy: fay ce que tu voudras,
 Lance du Ciel ta flamme estincelante,
 Je sçay, Seigneur, que ie l'ay merité,
 Et plus enco² pour mon iniquité,
 Qui sans repos deuant moy se presente.

Tu peux, hélas! tu peux me foudroyer,
 Mais que te sert de ta main desployer
 Encontre moy qui ne suis rien que poudre?
 Tu es tout grand, tout iuste, & tout puillant,
 Je ne suis rien, & en me puillant
 Tu pers, Seigneur, & ta peine, & ton foudre,

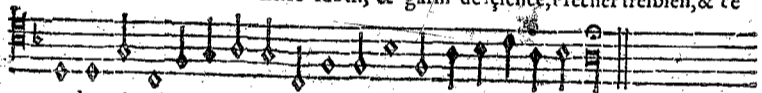
Me chastiant tu te rens poursuyuant
 Contre vn festu qui est poullé du vent,
 Tu veux monst² ta force à vn ombrage,
 A vn corps mort, à vn bois desseiché,
 A vn bouton qui languist tout panché,
 Et au bouillon enflé sur le riage. C. iij



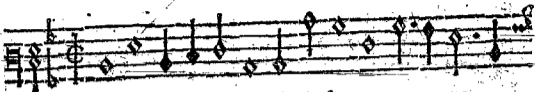
Est vn abus que d'auoir la pruden ce



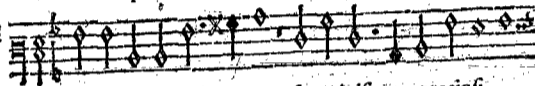
Estre subtil, & garni de science, Precher tresbien, & ce



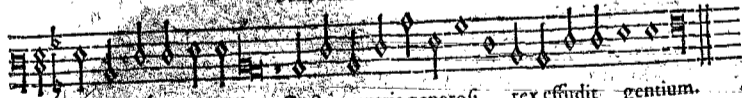
pendant n'auoir, Les meurs en rien conformes au sçauoir.



Ange lin gua gloriosi cor po
Nobis na tus, nobis datus ex in
In supre ma nocte cœne re cum



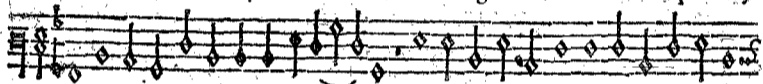
ris mysterium: tacta virgine
bens cum fratribus sanguinisque preciosi
& in mundo conuersatus
obseruata lege plene



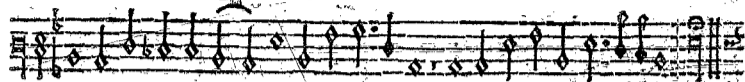
quem in mundi precium, & in ventris generosi
sparsis verbis emane, in moras incolatus
cibus in legalibus, erbum turbæ duodenæ
rex effudit gentium.
miro clausit ordine.
se dat suis manibus. &c.



'Est le prince de paix, & des siecles futurs, Sortat comē vn espoux em-
 Celuy q d'un clain ducil fait émouuoir les cieus, Qui a fait & formé ce
 L'heritier est venu non pour nous cōdemner, Mais par sa charité noz
 C'est mon filz bien aymé, dit le Pere' eternal, Ou j'ay pris mō plaisir d'un
 O humains rachetez, fleschissez les genoux, Esueillez voz espritz voy-



basmé de senteurs De sa royale couche. Pour venir déliurer ceux q estoiet couchés
 mōd'espateux, pour la race mortelle, A monstré la grandeur de sa benignité
 fautes pardonner, & les redre' appaisées: Dieu à mandé du ciel la justice & pié
 amour paternel, escoutez sa parolle: Il est nostre' aduocat gloire & redemption
 ci venir les poux, châtez avec les Anges. Gloire au Dieu tout puisat en ses lieux eternalz

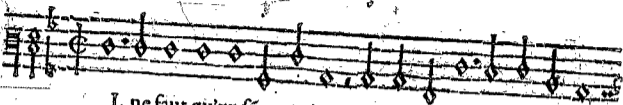


Aux tenebres de mort longuement attachéz Par l'ennemy farou- che.
 Prenant le pesant faix de nostre' humanité D'vn amour eternal- le.
 Qui d'un comun accord de parfaict' amitié, Se sont entrebaillé- es.
 L'heritage gentil sera sa portion, De l'un & l'autre po- le.
 Et sa diuine paix sur les hōmes mortelz, Qui ayment ses louan- ges.

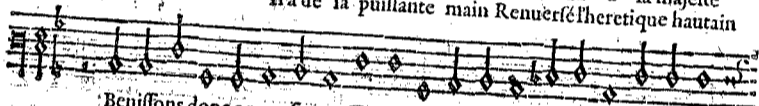


che.	Noe	noe	noe	noe	☪	noe	noe	noe.
le.	Noe	noe	noe	noe	☪	noe	noe	noe.
es.	Noe	noe	noe	noe	☪	noe	noe	noe.
le.	Noe	noe	noe	noe	☪	noe	noe	noe.
ges	Noe	noe	noe	noe	☪	noe	noe	noe.

B E R T R A N D.



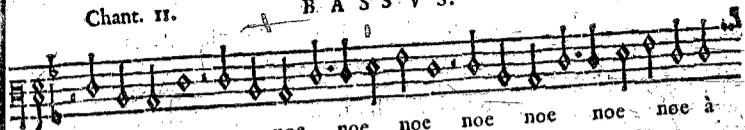
L ne faut qu'un somprieux Maintenant se coule en noz yeux
 Ilz sont allez en ce saint lieu Pour adorer le filz de Dieu,
 Puis que noz doux chās ont esté Gratieux à sa majesté
 Il a de sa puissante main Renuersé l'heretique hautain



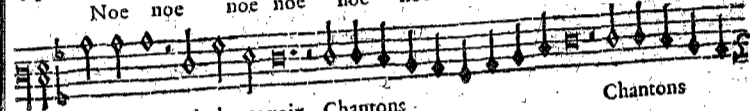
Benissons donc ores sans cesse, Le seigneur & plains d'allegresse. Noe
 Ou avec l'armée des Anges Luy ont chanté mille louanges. Noe
 Avec vo' toujours ie veux estre Pour loier mô seigneur & maistre Noe
 Brisant ainsi sa folle audace, Que le soleil la nue efface. Noe

B A S S V S.

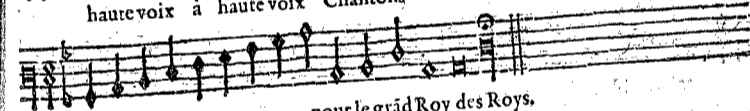
Chant. II.



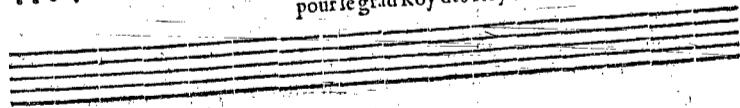
Noe noe noe noe noe noe noe noe noe à



hautevoix à hautevoix Chantons

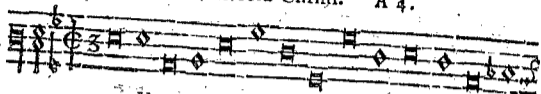


pour le grad Roy des Roys.

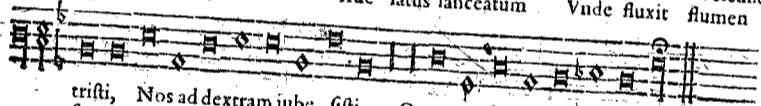




BERTRAND.
De quinque Vulneribus Iesu Christi. A 4.

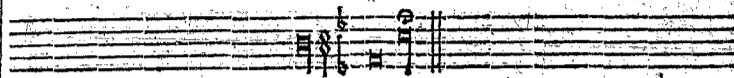


Ve manus dextra Christi Perforata plaga
Aue plaga Iesu leua Sic confixa manu
Aue vulnus dextri pedis Edem mentis pie
Aue plaga leue plante Qua virtutem crescunt
Aue latus lanceatum Unde fluxit flumen



tristi, Nos ad dextram iube sisti
seua, Nos ab euo mortis leua,
ledis Dum ab eam sepe reddis,
plante Nos ab hoste supplatante,
gratum Prebe nobis conducatum,
Quos per dextram redemisti.
Quam produxit mater eua.
Esto nobis spes mercedis.
Contuere possit ante.
Ad aeternae vite statum.

BASSVS.



Amen.

VERSUS.

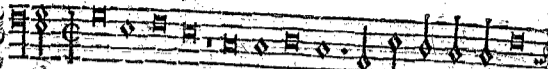
Vulneratus est propter iniquitates nostras.

RESP.

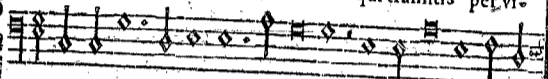
Attristatus est propter scelera nostra.

OREMVS.

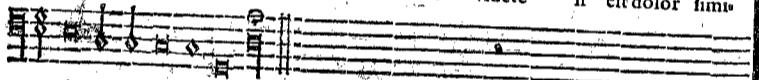
Concede quesumus omnipotens deus vt sanctissima
vulnera dilectissimi filii tui domini nostri Iesu Christi
cordibus nostris imprimantur: eisque vehementer ap-
pareant: mentesque nostras illuminat: & in tuo sancto ser-
uitio faciant amore feruentes. per.



Vos omnes qui transitis per vi-

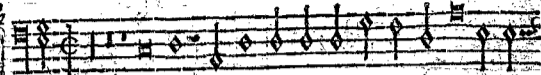


am, attendite & videte si est dolor simi-



lis sicut dolor meus.

S E C V N D A P A R S .



Attendite vniuersi populi vni-



uersi populi & videte & videte si est



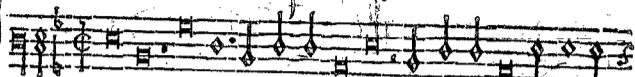
dolor similis sicut dolor meus.



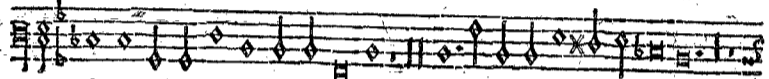
Exur- ge, quare obdormis domine domi-
 ne? Exur- ge & ne repellas in finem Quare faciem
 tuam auertis? obliuisceris inopie nostræ, inopie no-
 stræ Et tribulationis nostræ? Et.

Quoniam humiliata est, in puluere anima nostra: Congluti-
 natus est in terra venter noster Exur- ge domine adiuua
 nos adiuua nos Et libera nos Et libera nos propter nomen tuum.

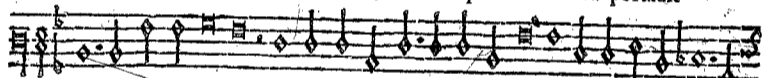
B E R T R A N D .



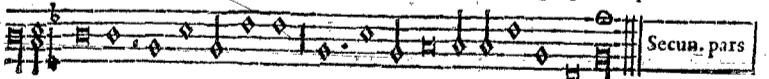
Cce Ecce vidimus Iesum vidimus Iesum Non ha-



bentem speciem neque decorem, hic peccata nostra portauit



& pro nobis dolens, Ipse autem vulneratus est propter iniquitates



nostras Cuius liuore Cuius liuore sanati sumus.

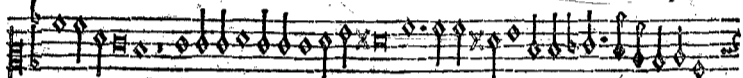
A cinq.

Q V I N T A P A R S .

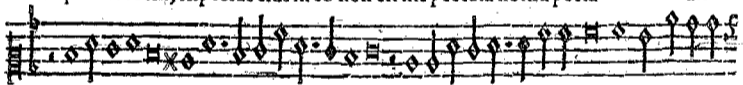
26



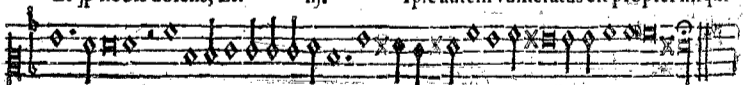
Cce Ecce vidimus Iesum vidimus Iesum Non habentem speciem



neque decorem, Aspectus eius in eo non est hic peccata nostra porta- uit



Et p nobis dolens, Et. .ij. Ipse autem vulneratus est propter iniqui-



tates nostras Cuius liuore sanati sumus Cuius liuore sanati sumus.

D ij

B E R T R A N D

Vere langores nostros ipse tulit Et do-
 lores nostros ipse portavit Et. .ij. Cuius li-
 uore Cuius liuore fanati sumus.

Q V I N T A P A R S

Vere langores nostros Vere langores nostros ipse
 tu- lit Et dolores nostros ipse portavit Et. .ij.
 Et dolores nostros ipse portavit, Cuius liuore Cuius liuore fa-
 nai sumus.

In commendationem Hymnorum spiritualium
Bertrandi ad Lectorem pium.

Epigramma.

Dilectè cupidineos iuuenis Bertrandus amores
Concinuit quondam dulci modulamine vocis:
At nunc incensus diuino pectus amore,
Numinis excelsi celsos modulatur honores.

Quid noua iam mirum moliri cantica lector?
Turpia dum insanas cantando decipit aures:
Turpia sensa ciet, terram quin tartara sentit.
Ast vbi cœlestes iactat super æthera cantus:
Concitat æthereos animorum in pectore motus,
Angelicâsque ciens concentu raptat ad arces.
Desine nunc igitur modulari obscœna canendo.
Desijt hic prudens, & te cessasse iuuabit.
Nonne erit id satius summi præconia Patris
Conspicuum latè cantando scandere Olympum:
Vocibus obscœnis quàm æterno trudier Orco?

M. B.

Resum in hac re libo.

A la loüange des Airs spirituelz & Hymnes de
Bertrand Au Lecteur deuot.

S O N E T.

Bertrand chanta iadis, chansons d'amours, folastres.
Mais or' rai d'amour, qui darde au ciel les cœurs:
Il dict du Dieu des dieux les celestes honneurs.

Quell' nouueauté Lecteur, si l' quitte telz désastres;
Quand il chante d'amours, les cœurs rend idolatres,
Il ne sent que la terre, ou l'enfer plein d'horreurs:
Mais en chantant de Dieu les plus grandes grandeurs,
Il rend les cœurs deuotz, les lançant sus les astres.
Cesse doncques Lecteur de chanter choses sales.
Luy cessa de chanter ces ordes Lupercales:
Et tu t'esioüiras de chanter d'autres Airs.
Ne vaudra il pas mieux qu'en chantant les loüanges
Du guide-cours des cieux, monter avec les anges:
Que par chantz si vilains se plonger aux enfers.

M. D. B.

Le bon chemin desiré.

T A B L E.

Arriere d' fureur infensee.	fol 4	Helas! Seigneur & Pere.	16
Aue maris stella.	10	Il me desplaist de voir.	7
Ayés Seigneur memoire.	11	Iste confessor.	11
Audi benigne conditor.	15	Iam lucis orto sydere.	12
Aue manus dextra.	22	Il ne faut qu'vn somme. a 5.	21
Celuy que l'air.	9	Las! que feray-je.	18
Christe qui lux.	16	Mon ame dormez vous.	8
C'est vn abus.	19	O Seigneur Dieu.	11
C'est le prince.	20	O vos omnes.	23
Delivre moy Seigneur.	17	Pange lingua.	20
Ex more docti.	14	Sus que ma voix.	7
Exurge quare obdormis. a 5.	23	Sanctorum meritis.	15
Ecce vidimus Iesum. a 5.	24	Vexilla regis prodeunt.	3

F I N.